

naire, de faire combler ses déficits par les Célestins; grâce à un personnel parmi lequel brillaient M<sup>mes</sup> de Taisy et Cortez, MM. Delabranche, Méric et Danguin, la Direction a pu faire interpréter dignement Rossini, Meyerbeer, Verdi, Auber, Ricci; les décors, dus à un pinceau savant, ont souvent étonné; la mise en scène a satisfait même les habitués, aussi la foule n'a-t-elle jamais fait défaut et les bénéfices ont-ils répondu à l'attente de l'habile Directeur.

Ce dont il faut savoir gré à M. D'Herblay, c'est de n'avoir point tenu sa porte hermétiquement fermée aux compositeurs Lyonnais, mais d'avoir, au contraire, fait connaître le jeune talent de MM. Guimet et Pichoz, le talent plus mûr de M. Pilati, qui, habitant Lyon et demandant à des auteurs Lyonnais le livret de ses opéras, peut être considéré comme du terroir.

Aux Célestins, M. Victor Chauvet a eu plusieurs succès; hier, M. Capitan a été applaudi, et aujourd'hui la pièce à la mode, la pièce à foule, est une comédie en quatre actes et en vers d'un écrivain de la Croix-Rousse, M. Edouard Pailleron, qui prouve, avec ses *Faux Ménages*, qu'on peut réussir sur la scène même étant né dans notre ville. Il est vrai, pour lui, qu'il n'est parvenu aux Célestins qu'en passant par le Théâtre-Français; mais il est à croire qu'avec notre Direction il eût passé par les Célestins avant d'arriver aux Français, s'il eût essayé ainsi son voyage.

— Les concerts ne sont point finis, rassurez-vous. Depuis notre dernière livraison, l'*Œuvre* de la *Corbeille de Marie*, pour les femmes pauvres, en a donné un très-beau et très-lucratif, dans les élégants salons de l'hôtel Collet, avec le concours désintéressé de M<sup>mes</sup> Gallimarié et Zeiger, de MM. Méric et Nauvelaers. M. Elwart, l'éminent professeur au Conservatoire de Paris, a fait entendre, dans l'église de Saint-Bonaventure, une messe de sa composition qui a été fort appréciée, puis une Conférence-Concert au Palais-des-Arts, innovation qui ne peut réussir qu'à la condition d'avoir pour organisateur un musicien éloquent, ou un orateur-musicien. M. Elwart est l'un et l'autre. Un de ces jours, nous entendrons, dans la salle Philharmonique, une jeune artiste qui mérite toutes les sympathies, ayant jeunesse, talent, avenir et portant le nom, aimé à Lyon, d'un littérateur, mort il y a peu d'années, Claudius Billiet. Enfin, pour les premiers jours de mai, on nous annonce le grand festival annuel de Joseph Luigini, la solennité musicale qu'on attend toujours avec empressement et qui prend, dans notre population artiste, les proportions d'un